

Classe **AMPHIBIA**Ordre **GYMNOPHIONA**Famille **CÆCILIDAE.**Genre **GEOTRYPETES.**1. — **Geotrypetes seraphini seraphini** (A. DUMÉRIL).

- Cæcilia seraphini* A. DUMÉRIL, 1859, Arch. Mus. Paris, **10**, p. 222.
Hypogeophis seraphini PETERS, 1879, Mon. Berlin Ac., p. 937; BOULENGER, 1882, Cat. Batr. Gradientia s. Caudata and Batr. Apoda Brit. Mus., p. 97.
Geotrypetes seraphini PETERS, 1880, Sitz. Ber. Ges. Naturf. Freunde Berlin, p. 55; PARKER, 1927, Ann. Mag. Nat. Hist., (9), **20**, p. 479, fig.
Uraeotyphlus africanus BOULENGER, 1882, Cat. Batr. Gradientia s. Caudata and Batr. Apoda Brit. Mus., p. 92, pl. V, fig. 1.
Uraeotyphlus seraphini BOULENGER, 1895, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), **15**, p. 328.
Geotrypetes petersii BOULENGER, 1895, Idem, p. 329.
Geotrypetes seraphini seraphini PARKER, 1936, Zool. Meded. Leiden, **19**, p. 98; WITTE, 1939, Bull. Cercle Zool. Congol., **16**, p. 18.

J'avais déjà attiré l'attention, il y a quelques années [WITTE, n° 6 (*), 1929, p. 89 et n° 7, 1939, p. 7], sur le fait qu'aucun Batracien Apode n'avait encore été signalé du Congo, alors qu'on en rencontre dans les régions situées à l'Ouest et à l'Est de la Colonie.

Le premier Apode découvert au Congo provient de la région de Matala (Territoire de Shabunda), à l'Ouest du lac Kivu et a été recueilli dans une galerie forestière par le D^r HAUTMANN en 1938. Cet exemplaire fait partie des collections du Musée du Congo Belge (R.G. 40105).

Il est assez surprenant de constater que l'individu en question appartient à une forme occidentale (région du Gabon-Cameroun) alors que l'on devrait s'attendre, selon toute vraisemblance, à se trouver en présence d'une forme nouvelle.

L'exemplaire est malheureusement en assez mauvais état de conservation, le nombre de plis primaires s'élève à 94 et celui des plis secondaires est de 26 (ce dernier nombre doit être probablement plus élevé, mais l'état de conservation rend l'examen malaisé). La longueur totale est de 200 mm.

(*) Le numéro placé après le nom de l'auteur renvoie à une liste bibliographique à la fin de ce travail (p. 239), et donnant le titre complet.